



Editorial d'Annie Degroote

Décriée par des clichés tenaces, mal aimée, la région dite des « Hauts de France », contrée la plus septentrionale du pays, reste méconnue ... des Français.

Et pourtant ... Frontalier, constamment traversé par les armées ou les idées nouvelles, ce carrefour de l'Europe, des civilisations celtique, viking, franque, fut très convoité dans l'Histoire. Invasions, changements d'identité, n'ont eu raison du courage de ses habitants. Indépendants, ces peuples du Nord qui bâtissaient des beffrois, témoins de leur liberté, ne pouvaient se soumettre à la tyrannie.

Comme ses habitants, la région est une terre de caractère. Pays de vent avec ses moulins, de l'eau avec ses anciennes lagunes – les moères – ses canaux, marais, plages qui s'étirent à perte de vue. Sa « cordillère des Flandres », ses collines du Boulonnais, les falaises des Caps Gris Nez et Blanc Nez, entre autres, montrent que la région n'est pas qu'un « plat pays ».

Elle fut aussi et demeure une terre d'érudition, de chansons, et une source d'inspiration. Effluves d'enfance pour Marguerite Yourcenar et Jacques Duquesne. Peinture sociale pour le grand humaniste que fut Maxence Van der Meersch. Passion pour Marceline Desbordes-Valmore, injustement tombée dans l'oubli et qui fut encensée par de célèbres plumes. Un hymne, que l'on ne présente plus : le « *P'tit quinquin* » d'Alexandre Desrousseaux.

" L'ardeur pour les lettres est si florissante dans les Flandres, l'amour des études si intense qu'il n'y a guère de village qui ne possède de maître d'école d'une science si remarquable ", disait déjà un poète du XVI^e siècle.

La région s'est enfiévrée pour les Chambres de Rhétorique d'antan où l'on conciliait poésie, théâtre, concours littéraires et critique du pouvoir en place. L'ordre de la Toison d'Or fit les belles heures de Lille avec Philippe le Bon, et ouvrit l'esprit, dit-on, aux prémices de la Renaissance artistique. Les Rosati à Arras, ville aux « 80 poètes », perpétuent la tradition des Belles Lettres. La Villa Yourcenar est une résidence ouverte aux écrivains du monde entier. Les orphéons perdurent et les salons littéraires foisonnent. Les associations culturelles furent et restent dynamiques.

Entre pays ch'ti et terre flamande, partout nous retrouvons le baroque et la truculence. Mélange du sacré et du profane, de rites et de mythes, l'identité de la région repose sur des traditions vivaces, un sens de la fête à l'opposé de tout folklore artificiel, et elle tient au cœur des gens du Nord. Avec son carnaval très fraternel, ses kermesses, son sport mythique de la Petite Reine - le vélo -, le Nord fait preuve de ferveur populaire. La pudeur laisse place alors à la démesure. Pénétrer dans la région se présente comme une balade amoureuse, le long des canaux, face aux pignons à pas de moineaux, dans les estaminets, à l'ombre des moulins aux ailes décorées, au son joyeux de ses carillons. On se laisse surprendre par son charme indicible, et c'est toute l'âme du Nord qui se livre à nous. C'est une région qui tient au cœur, et vous l'aurez compris, je l'aime.

« Je suis de ce bout de terre méconnu, qui remue d'autant le voyageur égaré qu'il ne s'y attend pas. Comme tous les Nordistes, il s'est gravé en moi dès l'enfance et y a laissé son empreinte avec tendresse et... fierté ! »